

Union
Nationale

UNAF

de
l'Apiculture
Française

DOSSIER DE PRESSE

LE FRELON ASIATIQUE

Vespa velutina



Union Nationale

UNAF

de l'Apiculture Française

DOSSIER DE PRESSE

LE FRELON ASIATIQUE

Vespa velutina

SOMMAIRE

- P. 04-06** **Le frelon asiatique : biologie et vie**
- P. 07-15** **Les moyens de lutte**
P. 08 Le piégeage, une étape incontournable
P. 14 La destruction des nids
- P. 16-18** **Les protections diverses et variées**
Témoignage d'un apiculteur en Gironde
- P. 19-23** **P. 20 Tour d'Europe de la lutte officielle**
contre le frelon asiatique
- P. 23 Les demandes de l'Union Nationale**
de l'Apiculture Française



DOSSIER DE PRESSE

FRELON ASIATIQUE

BIOLOGIE ET VIE



FRELON ASIATIQUE | BIOLOGIE ET VIE
MIEUX CONNAÎTRE *VESPA VELUTINA*MIEUX CONNAÎTRE
VESPA VELUTINA

frelon européen



frelon asiatique

Le b.a.-ba du frelon asiatique

On ne présente plus le frelon asiatique. Il a envahi aujourd'hui presque tout le territoire national et la plupart des apiculteurs français sont confrontés à son action néfaste sur les ruches. Voici quelques informations de base sur ce prédateur.

> IDENTIFIER LE FRELON À THORAX NOIR ET PATTES JAUNES

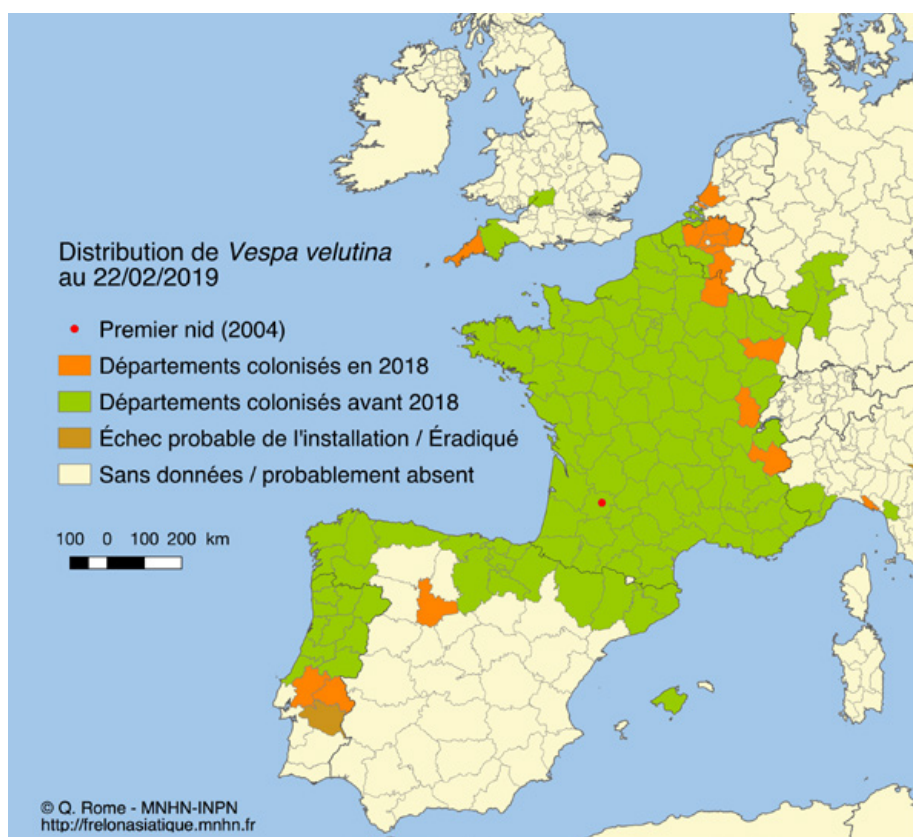
L'espèce *Vespa velutina nigrithorax* se distingue facilement du frelon européen, *Vespa crabro*, par sa taille et sa couleur caractéristique. L'adulte plus petit que *V. crabro* mesure environ 3 cm de long. Son thorax est brun foncé (d'où son nom scientifique) et son abdomen présente des segments abdominaux bordés d'une fine bande jaune. Le quatrième segment de l'abdomen porte une large bande jaune orangé caractéristique. Les pattes sont jaunes.

Retrouvez la fiche d'identification officielle à cette adresse : frelonasiatique.mnhn.fr/identification/

> L'EXTRAORDINAIRE
PROGRESSION DU FRELON
ASIATIQUE EN EUROPE

Originaire d'Asie, le frelon *Vespa velutina nigrithorax* semble avoir été introduit en France dans les toutes premières années de ce millénaire par une arrivée accidentelle dans des containers de marchandises. Il a été formellement signalé en 2005 mais il a été vu dès 2003 dans les départements de Gironde, du Lot-et-Garonne et en Dordogne.

Le frelon asiatique à thorax noir est désormais présent sur une grande partie du territoire métropolitain, ainsi que dans 8 autres États européens : Espagne, Portugal, Italie, Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Pays-Bas et Suisse. Sa vitesse de propagation est proche de 100 km par an.



FRELON ASIATIQUE | BIOLOGIE ET VIE

MIEUX CONNAÎTRE *VESPA VELUTINA*

➤ RÉGIME ALIMENTAIRE : LES BESOINS VARIENT SELON LA SAISON.



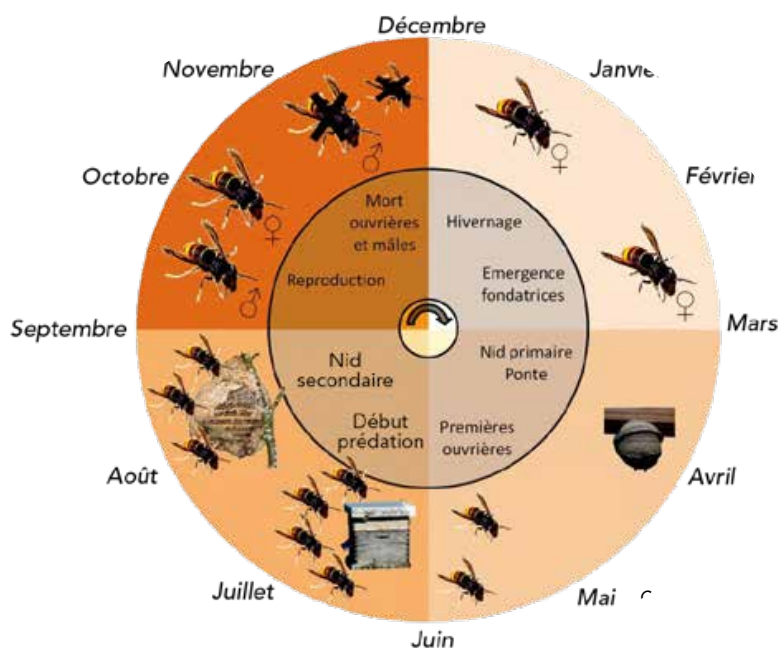
Si les fondatrices débutent leur activité dès la mi-février et même parfois avant, elles ne commencent réellement à construire un nid primaire viable que vers la mi-mars (dates à adapter suivant les régions). A partir de ce moment, leurs besoins énergétiques (sucre) augmentent considérablement pour la recherche des matériaux et l'élaboration du nid primaire dans un lieu abrité. Les fondatrices vont constituer un embryon de nid et bâtir 8 à 12 cellules dans lesquelles elles vont effectuer leur première ponte. Elles assureront aussi l'alimentation des larves et surtout la régulation thermique du nid à une période relativement froide.

Si la recherche des protéines pour l'alimentation de quelques petites larves est assez facile à un moment où les insectes abondent, il est beaucoup plus difficile de s'approvisionner en sucre. Les reproductrices sont capables de récolter du nectar sur les fleurs, mais elles semblent préférer les sources plus abondantes et faciles à récolter : déchets de fruits ou nectar contenu dans le jabot des abeilles. C'est la période la plus propice à la capture des fondatrices par le piégeage.

Fin mai-début juin, la première génération d'ouvrières éclot et donne naissance à des individus de petite taille. Peu nombreuses, leurs besoins en nourriture pourront être satisfaits sur un petit territoire. Les besoins en énergie diminuent (température extérieure plus chaude) et il y a encore peu de larves à nourrir.

En juillet, il est très fréquent qu'une partie des ouvrières s'échappent du nid primaire et élaborent un nid secondaire, souvent à l'extérieur.

En été, la population augmente, les besoins sont surtout de types protéinés pour l'alimentation des larves. La capture des insectes butineurs permet de combler en grande partie les besoins en protéines et énergie. Les futurs reproducteurs et reproductrices naissent et se fécondent jusqu'à l'arrêt d'activité du nid.



En septembre, le nombre d'individus est souvent de l'ordre du millier, la taille des larves est en progression et les besoins augmentent considérablement aussi bien pour les sucres que pour les protéines. Les premières nuits froides apparaissent. La prédation sur les ruchers s'accroît et devient souvent intolérable. Les frelons pénètrent dans les ruches pour prélever miel et abeilles. Le territoire de chasse s'agrandit et atteint l'ordre du kilomètre de rayon. Il devient impératif pour les apiculteurs de protéger les entrées des ruches pour éviter la prédation mais aussi l'approvisionnement en miel. Le piégeage en sera très sensiblement amélioré.

FRELON ASIATIQUE | BIOLOGIE ET VIE

MIEUX CONNAÎTRE *VESPA VELUTINA*

➤ RÉGIME ALIMENTAIRE : LES BESOINS VARIENT SELON LA SAISON (SUITE)

En novembre, les nids commencent à être visibles lors de la chute des feuilles, ils peuvent être peuplés de plusieurs milliers d'individus.

Fin novembre, les premières fortes gelées provoquent le dépeuplement des nids qui ne seront pas réutilisés l'année suivante. Les femelles reproductrices migrent vers des endroits abrités (souches d'arbres, tas de bois, grenier...). Les autres individus disparaissent pour la plupart.



MÉMO

PRINTEMPS	Les fondatrices ont besoin de sucre. Les besoins en protéines sont faibles car les larves sont peu nombreuses et de petite taille.
ÉTÉ ET DÉBUT D'AUTOMNE	Le développement du couvain requiert des apports importants en protéines (abeilles domestiques et sauvages, chenilles, papillons, mouches, libellules, araignées, oisillons ou cadavres de petits animaux, etc.). Les besoins en sucre sont toujours présents pour les individus adultes.
AUTOMNE	Besoins en sucre pour les adultes (fruits mûrs, lierre et dernières floraisons). Les besoins en protéines diminuent au fur et à mesure de l'avancée de l'automne.

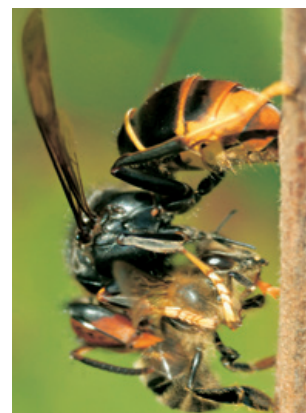
➤ COMMENT S'EFFECTUENT LES DÉGÂTS AU RUCHER ?

Prélèvement direct d'abeilles

Dans le type de chasse le plus classique du frelon asiatique, l'hyménoptère se stabilise à 40 ou 50 cm devant les ruches. Il se jette sur les abeilles de retour du butinage, chargées de pollen et de nectar. Si le nid est proche, il y emmène directement la butineuse. Dans le cas contraire, il se pose sur une branche, puis sectionne la tête et l'abdomen de l'abeille, et repart avec le thorax, la partie musclée et riche en protéines. Il s'attaque en premier lieu aux colonies les plus faibles.

Stress et affaiblissement progressif de la ruche

Si l'on observe un à deux frelons en vol statique devant une ruche, cela est problématique, mais cela ne devrait pas porter préjudice de manière irréversible à la colonie. Attention à vos jeunes reines : la jeune reine sera une proie facile pour le frelon lors du vol de fécondation. En revanche, si le nombre de frelons est de l'ordre de 10 à 15 devant une ruche, celle-ci sera condamnée à brève échéance. Lorsque le nombre de frelons augmente devant la ruche, même avec un système de protection, les abeilles sont stressées sur la planche d'envol et ne vont plus prélever le nectar, le pollen ou l'eau nécessaires à la ruche, ce qui provoque un arrêt de la ponte de la reine. Dans les cas extrêmes, le stress induit par la prédation et la présence du frelon asiatique peut provoquer la désertion des colonies.



Vulnérabilité accrue pour les petits ruchers ou en milieu urbain

Les observations de nombreux apiculteurs le confirment : les petits ruchers sont plus vulnérables face au frelon asiatique que les grands ruchers composés de plusieurs dizaines de colonies, pour lesquels la pression du frelon est diluée sur un plus grand nombre de ruches. En ville, les conditions propices à la prolifération du frelon sont cumulées : microclimat hivernal plus doux ; proximité de points d'eau ; plus grande densité en bâtiments idéale pour l'installation des nids primaires.

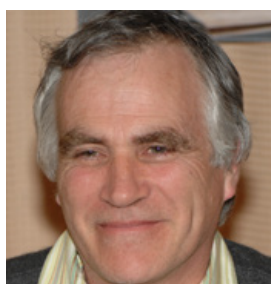
LES MOYENS DE LUTTE

- **LE PIÉGEAGE,
UNE ÉTAPE
INCONTOURNABLE**
- **LA DESTRUCTION
DES NIDS**

LES MOYENS DE LUTTE **LE PIÉGEAGE AU PRINTEMPS** UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE

LE PIÉGEAGE AU PRINTEMPS **UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE**

> PIÉGER LES FONDATRICES AU PRINTEMPS : UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE



Richard Legrand est apiculteur en Dordogne. Il observe le frelon asiatique depuis 15 ans et a expérimenté très tôt le piégeage de printemps. Ses recommandations ont été recoupées avec les observations d'apiculteurs bretons, d'Île-de-France ou d'autres régions du sud-ouest. Voici des méthodes testées et approuvées par un grand nombre d'apiculteurs.

A SAVOIR

Le piégeage de printemps vise à capturer les femelles fécondées capables de construire et développer un nid. Une fondatrice capturée, c'est un nid en moins et plusieurs milliers d'individus qui ne verront pas le jour.

> POURQUOI PIÉGER AU PRINTEMPS ?

Pour nous, apiculteurs confrontés au frelon depuis des années, le piégeage de printemps fait partie des méthodes indispensables pour faire face à ce prédateur. Il doit être combiné aux autres méthodes de lutte et de protection intervenant plus tard dans la saison.

Limiter la lutte à la destruction des nids et à la protection des ruchers ne suffit pas :

- > **La destruction des nids** nécessite de connaître la localisation du nid, ce qui représente une difficulté majeure comme nous le verrons plus loin. Elle est aussi coûteuse et certaines collectivités se désengagent dans la prise en charge financière de destruction au regard de la quantité des nids à détruire.
- > **Les seuls dispositifs de protection du rucher** peuvent, dans certaines situations, être bien incapables de faire face au raz-de-marée de frelons qui peuvent s'abattre sur les ruches.



Piéger au printemps permet de réguler les populations sur un territoire donné, pour que la pression devienne acceptable sur les ruchers. Cette méthode est mise en œuvre par nos collègues italiens et espagnols depuis le début des années 2010 et, là-bas aussi, la méthode donne satisfaction.

On entend souvent que le piégeage serait préjudiciable aux autres insectes au regard de la non-sélectivité des pièges. En effet, il n'existe à ce jour pas de pièges totalement sélectifs et nous espérons que la recherche pourra nous apporter des solutions prochainement. Mais, bien entretenus et bien positionnés aux bons endroits et à la bonne période, les pièges limitent la capture d'autres insectes. Par ailleurs, l'impact de ces captures involontaires reste considérablement inférieur à la prédation exercée par *Vespa velutina* sur les autres insectes en pleine saison.

Pour que le piégeage de printemps soit un succès, tant en termes d'efficacité que de préservation de la biodiversité, il convient de respecter les conseils que nous développons ci-après.

LES MOYENS DE LUTTE LE PIÉGEAGE AU PRINTEMPS UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE

➤ COMMENT PIÉGER ?

Pour être efficace et limiter les impacts négatifs, le piégeage doit respecter quelques grands principes qui doivent être adaptés à chaque situation. Piéger suppose quelques contraintes d'entretien, possiblement lassantes à la longue : il convient donc de cibler au mieux la période de piégeage et de limiter le nombre de pièges.

Emplacements, hauteur et ensoleillement des pièges

Les emplacements les plus favorables pour le piégeage seront ceux qui sont le plus attractifs pour la construction du nid ou la recherche de nourriture sucrée. Placer un piège au milieu de parcelles de maïs, de blé ou de vigne est voué à l'échec.

Les lieux les plus favorables sont :

- **La proximité des anciens nids** (à savoir ceux des 5 dernières années) : il s'agit de lieux de piégeage incontournables. Les nids ne sont pas réutilisés mais il est fréquent d'observer que, d'une année sur l'autre, sur un même arbre ou des arbres voisins, les nids se succèdent.
- **Les arbres et arbustes mellifères en fleurs** que le frelon visite pour prélever le nectar des fleurs ou des abeilles en train de butiner. Placer les pièges sous l'arbre en fleurs. Choisir les plantes les plus visitées par les insectes pollinisateurs. Ne pas hésiter à déplacer les pièges en fonction de la floraison. En cas de mauvais temps, les fondatrices butinent aussi, mais moins. Elles seront d'abord attirées par les fleurs puis par les pièges.
- **Les ruchers** qui attirent les frelons pour leurs odeurs de miel, ainsi que **les emplacements de transhumance**. En absence de piégeage, il est fréquent d'observer des nids très proches des ruchers, y compris des constructions primaires à l'intérieur de ruches vides.
- **La proximité des points d'eau**, bien exposés au soleil.

Plus accessoirement, on pourra également piéger à proximité des :

- **Passages à essaims**. Les premières années de colonisation d'une région par le frelon, il est remarquable de trouver les nids sur des lieux de couloirs d'essaimage ;
- **Tas de composts ménagers** contenant des épluchures de fruits (odeurs de fruits mûrs) ;
- **Déchetteries, lieux de stockage des emballages de fruit et légumes** des magasins et épiceries ;
- **Zones de containers de verre et de poubelles ménagères**.



CONSEILS

La hauteur des pièges doit être comprise entre 0,5 et 1,50 m. Choisir un emplacement au soleil le matin et plutôt à l'ombre l'après-midi est une bonne stratégie. Vous pouvez également placer plusieurs pièges au même endroit.

Le rayon d'action du piégeage de printemps : en piégeant au printemps, on réussit à assainir la zone sur un **rayon de 800 m** environ. Mais dans les secteurs fortement infestés, l'assainissement sur ce rayon de 800 m ne permet pas de préserver les ruchers de la prédation au-delà de la fin de l'été. Il est alors prudent de prévoir une ceinture de protection en posant des pièges de printemps sur 5 ou 6 emplacements judicieusement répartis sur un cercle de 1 à 1,5 km environ autour du rucher.

LES MOYENS DE LUTTE **LE PIÉGEAGE AU PRINTEMPS** UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE



Mon calendrier de piégeage

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Phase 1 : ne pas piéger	Phase 2 : piégeage limité		Phase 3 : piégeage de printemps			Phase 4 : inutile de piéger		Phase 5 : piégeage d'automne			Phase 1 bis : ne pas piéger

> LA PÉRIODE DE PIÉGEAGE

Pour être efficace et limiter les impacts négatifs, le piégeage doit respecter quelques grands principes qui doivent être adaptés à chaque situation. Piéger suppose quelques contraintes d'entretien : il convient donc de cibler au mieux la période de piégeage et de limiter le nombre de pièges.

Quand commencer à piéger ?

Il est parfois préconisé de débiter le piégeage dès l'apparition des premiers *Vespa velutina*, c'est-à-dire vers le 15 février (floraison des saules et des noisetiers). Cette date n'est pas judicieuse dans la grande majorité des situations. Piéger dès le 15 février doit être limité à la proximité des nids de l'année précédente. Cela sera particulièrement pertinent lorsque les nids n'ont pas été détruits ou dans les zones en phase de colonisation (aujourd'hui de plus en plus rares en France). Dans ces cas précis, l'objectif est de capturer les fondatrices qui ont hiberné généralement à proximité du nid avant qu'elles ne migrent. L'efficacité des prises est faible car les besoins de ces femelles restent réduits malgré le froid. De plus, à cette période de l'année, la plupart des autres espèces d'insectes n'a pas encore assuré la reproduction et l'impact défavorable est à son maximum.

Dans la majorité des cas, il faut attendre le début de construction des nids primaires, qui correspond à la floraison des pruniers-prunelières et à l'arrivée des hirondelles (soit vers la mi-mars en Dordogne). À cette période, les insectes volants se sont largement multipliés pour assurer la préservation de l'espèce et la nourriture des oiseaux insectivores.

Le mois d'avril est la meilleure période. Les belles journées succédant à des périodes de froid et de pluies sont très favorables aux captures.

Quand cesser de piéger ?

Il est impératif de poursuivre le piégeage jusqu'à la mi-juin (fin de la floraison du châtaignier) pour capturer les dernières femelles capables de fonder un nid. Au-delà, les reproductrices restent à l'intérieur du nid et sont protégées. Ce sont les jeunes ouvrières qui assurent l'approvisionnement.

Le piégeage jusqu'au mois de juin se justifie aussi par le fait que des fondatrices migrent tardivement de zones surpeuplées, peu ou mal piégées, vers les zones assainies. Dans ce cas, les nids seront plus petits.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE PIÈGES

Les pièges du commerce

Ils sont clairement les plus efficaces. Nous recommandons le piège cloche, relativement peu onéreux, qui permet de libérer les éventuels frelons européens, il est très efficace et de grande capacité, particulièrement appréciée à l'automne. Il permet d'assurer l'assainissement sur plusieurs centaines de mètres (environ 800 m). Certains apiculteurs sont aussi très satisfaits des pièges japonais.

Les pièges bouteilles en plastique

Ils consistent à couper le goulot d'une bouteille plastique et à le renverser sur la partie inférieure pour former une soucoupe. Il est important de placer une protection-chapeau sur le dessus (planchette ou bouteille en plastique coupée en deux dans le sens de la longueur), afin d'éviter de transformer le piège en pluviomètre. Cela permet également d'améliorer son efficacité en condensant les parfums des appâts. À la portée de tous, ces pièges rendent de réels services. Moins performants que les précédents, ils ne permettent pas de garantir autant l'assainissement du secteur. Il faut noter que les pièges élaborés avec des bouteilles de 5 litres sont meilleurs qu'avec des formats inférieurs. Ils restent intéressants dans les secteurs où les autres pièges pourraient être volés.

Autres pièges dits « sélectifs »

Ce sont des dispositifs de réduction d'entrée, différents modèles ont été proposés. En principe, ils permettent aux petits insectes de s'échapper. Plus onéreux et compliqués à construire que les précédents, ils sont petit à petit abandonnés. Ils ont cependant le mérite de répondre à la préoccupation de sélectivité. Leur efficacité est moyenne.

LES MOYENS DE LUTTE **LE PIÉGEAGE AU PRINTEMPS** UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE

➤ LA PÉRIODE DE PIÉGEAGE

Quels appâts utiliser au printemps ?

Le meilleur appât est celui qui offre une grande attractivité pour les frelons asiatiques et une faible attractivité pour les autres espèces. Plusieurs formules sont préconisées au printemps. Les fondatrices, en phase de construction alors que les températures restent fraîches, sont très attirées par des substances sucrées. Les odeurs de fruits mûrs, voire fermentés sont favorables.

- **Le panaché** est souvent plus attractif que la bière seule. Lors des visites et nettoyages des pièges, il faut rallonger le liquide avec de la limonade bon marché, riche en sucre. Les prises d'autres insectes restent limitées.

- D'autres formules sont préconisées, comme des **mélanges de bière, vin blanc, picon et sirop. Des jus de pommes, du cidre, agrémentés de sirops de pêche, de menthe, de grenadine ou de cassis** ont également montré leur efficacité. En Bretagne, le nectar de banane fonctionne très bien.

ATTENTION

Il peut y avoir un effet de marque pour les sirops. Il faut également être prudent avec les mélanges, car on risque ainsi d'attirer davantage d'espèces.

En fonction des régions, de l'année, les goûts des frelons asiatiques peuvent varier. Une recette bien appréciée peut être délaissée l'année suivante. Il est donc nécessaire de continuer de tester différents types d'appâts pour améliorer leur efficacité. Pour nous, le panaché reste une valeur sûre qui peut servir de témoin. Nous avons testé il y a quelques années les appâts du commerce. Leurs premières formulations nous avaient déçus. Ils semblent désormais donner des résultats relativement satisfaisants.

Entretien les pièges

Les liquides s'évaporent assez rapidement. Il faut donc rajouter régulièrement de la limonade, riche en sucre. Pour entretenir le piège, éviter de le vider totalement (sauf s'il est complètement desséché). Au contraire, nous vous conseillons de retirer l'essentiel des insectes avec une fourchette et de laisser baigner quelques frelons. D'après notre expérience, écraser quelques frelons sur la paroi semble en améliorer l'attractivité. La fréquence de nettoyage des pièges varie en fonction de la météo, **il faut compter 10 à 15 jours maximum** pour refaire les niveaux et éviter d'élever des mouches.

MÉMO

Piéger suppose quelques contraintes : il convient donc de cibler au mieux la période de piégeage et de limiter le nombre de pièges.

EMPLACEMENTS	À proximité des anciens nids et dans les ruchers. Sous les arbres en fleurs De 0,5 à 1,5 m de hauteur
DATES	Pendant toute la durée du printemps jusqu'à l'arrêt des prises. Les pics de chaleur sont particulièrement favorables.
APPÂTS	Panaché, ou mélange à base de bière et sirop, jus de pomme, fortement parfumé
PIÈGES	Les pièges cloches du commerce, éventuellement des pièges bricolés
MAINTENANCE	Tous les 7 à 10 jours, écrémage des liquides (à la fourchette) et rajout de limonade ou d'eau sucrée

Ce qui est très efficace dans une région ou sur une année N peut se révéler d'une efficacité moindre ailleurs ou à une autre saison. Nous vous recommandons, si votre piège ne fonctionne pas, d'expérimenter un nouvel appât et un nouveau lieu...

LES MOYENS DE LUTTE LA DESTRUCTION DES NIDS

LA DESTRUCTION DES NIDS

► LA DESTRUCTION DES NIDS : INDISPENSABLE... À CONDITION DE LES DÉTECTER

Détruire les nids reste une méthode de lutte incontournable contre le frelon asiatique, car cela permet de réduire la pression exercée sur les ruches en fin de saison et peut empêcher la survie de futures reines fondatrices.

Sur le terrain, de nombreuses équipes sont à l'œuvre pour intervenir dès la détection d'un nid. En 2018, selon un chiffre émis par l'INRA de Bordeaux, en France, au moins 50 000 nids ont été détruits par les seuls GDSA (groupements de défense sanitaire apicole). Ce chiffre sous-estime le nombre réel de nids sur notre territoire car d'autres acteurs interviennent dans cette destruction mais surtout, car la plupart des nids ne sont pas détruits ! Il est en effet bien difficile de les localiser et on ne les découvre la plupart du temps que tardivement, lors de la chute des feuilles à l'automne.

LES MOYENS DE LUTTE LA DESTRUCTION DES NIDS

> À QUOI RESSEMBLE UN NID DE FRELON ?

Le frelon asiatique pourra construire deux nids en cours de saison :

- un nid primaire
- un nid secondaire

Le nid primaire est construit par la fondatrice en sortie d'hivernation. Il se situe généralement à faible hauteur, dans des endroits protégés de la pluie. Si la localisation ne permet pas la croissance du nid, les ouvrières vont créer un nid secondaire pour permettre le déménagement de la colonie, plus haut et dans des endroits comme les arbres.

Les nids sont réalisés avec de la fibre de cellulose et nécessitent beaucoup d'eau, de manière à réaliser une véritable carapace contre les intempéries, une carapace qui peut atteindre jusqu'à 7 ou 8 cm d'épaisseur sur la partie haute ! Le nid s'agrandit progressivement par le bas et se ferme dans le courant de l'été, laissant une sortie principale (généralement côté Est) ainsi que quelques trous d'aération. Le volume des nids à leur dernier stade peut aller en moyenne de 40 cm de diamètre jusqu'à 80 cm, avec une hauteur pouvant atteindre jusqu'à 1 mètre. Ces nids, solidement accrochés aux branches, sont bien imperméables, seules les tempêtes et les pluies hivernales parviennent à les endommager.



La ville est un lieu propice à la prolifération des nids du frelon asiatique :

- les abris les plus favorables au bon développement des nids primaires sont les **bâtiments** ;
- la **diversité florale** de la ville est également un facteur favorisant ;
- enfin, la **proximité de points d'eau** (cours d'eau qui traversent les villes, fontaines, etc.) encourage son développement.

Le nid de frelon asiatique ne doit pas être confondu avec les nids d'autres vespides : frelon d'Europe, guêpe des buissons ou guêpe commune. L'ouverture d'un nid de frelon asiatique est généralement d'un diamètre de quelques centimètres (3 ou 4) située sur le côté en partie haute. Pour un nid de frelon européen, l'ouverture se situera plutôt à la base du nid et le nid généralement dans un espace abrité.

> L'ÉPINEUSE QUESTION : COMMENT TROUVER UN NID DE FRELONS ASIATIQUES ?

C'est bien là le problème... Aujourd'hui, lorsque la prédation est à son maximum sur un rucher, l'apiculteur est assez dépourvu pour repérer les nids de frelon asiatique, souvent dissimulés dans les feuillages des arbres. Pour le moment, il n'existe pas de méthode 100% efficace à la portée de l'apiculteur lambda pour détecter les nids afin de les détruire.

Pourtant, les neurones de nos scientifiques ou de nos collègues apiculteurs s'agitent, et ces derniers essayent, expérimentent... mais avec des résultats plus ou moins satisfaisants ou prometteurs. On pense aujourd'hui que le rayon d'action classique du frelon est de l'ordre du kilomètre, bien qu'il puisse aller jusqu'à 5 km (distance maximale de vol mesurée à ce jour).

LES MOYENS DE LUTTE LA DESTRUCTION DES NIDS

MÉTHODE VISUELLE DE REPÉRAGE PAR APPÂT ET TRIANGULATION EFFICACITÉ ALÉATOIRE MAIS À LA PORTÉE DE TOUS

Le principe : il s'agit d'appâter les frelons pour augmenter leur fréquence de départ vers leur nid et ainsi faciliter l'observation de la direction de départ en supprimant la phase de dépeçage de l'abeille.

JOUR J	Appâter à proximité du rucher pour attirer un maximum de frelons et suivre la direction de départ. Choisir un terrain découvert.
J+2	Déterminer la direction principale. Vérifier s'il n'y en a pas d'autres. Déposer des appâts du même type que le premier tous les 300-400 m jusqu'à 1.2 km
J+4	Observer les départs de frelons sur les seconds appâts. En déduire avec les changements de direction la présence éventuelle de plusieurs nids. Déposer de nouveaux appâts dans le nouvel axe s'il y a changement de direction. En cas de direction inversée, rechercher le nid à la vue du vol de frelon, c'est possible lorsque les nids commencent à être très peuplés. En cas d'échec, déposer un appât écarté de 50 à 100 m de l'axe et revenir 1 ou 2 jours plus tard.
J+6	Par triangulation, il devient possible de déterminer l'emplacement du ou des nids. En observant les vols, on peut suivre un frelon sur terrain découvert plusieurs dizaines de mètres.

Efficacité : aléatoire. La technique ne porte pas toujours ses fruits, mais elle vaut le coup d'être mise en œuvre, elle peut vous permettre de découvrir le nid.

Conditions de réussite : terrain découvert ou semi-découvert.

A la portée de l'apiculteur lambda ? Oui, son coût est très faible.

➤ LA DESTRUCTION DES NIDS : OBLIGATOIRE ? À LA CHARGE DE QUI ?

Lorsque le nid a été repéré, existe-t-il des obligations réglementaires de destruction et qui doit payer ?

Pour l'heure, pas d'obligation de destruction à la charge de l'Etat

La réglementation n'est à ce jour pas très contraignante pour l'Etat en matière de lutte contre les espèces exotiques envahissantes, dont le frelon asiatique fait partie. Ainsi, la Loi Biodiversité de 2016 a introduit dans le Code de l'Environnement un article qui prévoit que dès la constatation de la présence dans le milieu naturel d'une espèce exotique envahissante, l'Etat « peut procéder ou faire procéder à la capture, au prélèvement, à la garde ou à la destruction des spécimens de cette espèce ». Donc, nulle obligation de destruction à la charge de l'Etat.

Des préfectures se saisissent de la problématique

En vertu du Code de l'Environnement, il revient au Préfet de département de mener cette lutte et de préciser, par arrêté préfectoral, les conditions de réalisation des opérations. Cet arrêté intervient après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel. Mais pour le moment, rares sont les préfectures qui se sont saisies de la question.

À notre connaissance aujourd'hui, seul le préfet de l'Eure s'est saisi de cette question en publiant début 2019 un arrêté préfectoral. **Que prévoit le dispositif de l'Eure ?**

- Toute personne constatant la présence d'un nid de frelon en informe sans délai le Groupement de Défense Sanitaire (GDS) du département ou, à défaut, la mairie afin de procéder à la destruction du nid.
- Le GDS fait office de guichet unique pour recueillir les signalements, vérifier la présence du nid, proposer au propriétaire du terrain la liste des désinsectiseurs conventionnés avec le département.
- Le coût de la destruction est à la charge du propriétaire de la parcelle. Ce coût est diminué des subventions attribuées au GDS par le Conseil départemental pour la destruction des nids. Le département contribue en effet à hauteur de 30 % du coût de la destruction dans la limite de 100 €.

In fine, ce dispositif encourage la destruction des nids, en la facilitant et en la subventionnant en partie. Il ne la rend pas obligatoire, ni ne prévoit la prise en charge totale de la destruction.

LES MOYENS DE LUTTE LA DESTRUCTION DES NIDS

► UNE DESTRUCTION PRINCIPALEMENT À LA CHARGE DES PROPRIÉTAIRES DE TERRAIN

Dans les autres territoires, la situation est globalement similaire : lorsque le nid se situe sur un espace public et qu'il menace la sécurité des personnes, la destruction sera prise en charge par la personne publique. Dans les autres situations (l'immense majorité des cas), il n'y a aucune obligation de destruction de nids. Les propriétaires du terrain devront financer cette destruction en faisant appel à des désinsectiseurs. Ils pourront être en cela accompagnés en fonction des territoires car il existe des zones où des acteurs de terrains (associations d'apiculteurs, mairies...) ont mis en place des systèmes visant à faciliter ces destructions (voir plus bas).

► LA DESTRUCTION DES NIDS : QUAND ET COMMENT ?

Quand détruire le nid de frelons : saison et créneau horaire

Détruire le nid le plus tôt possible présente le double avantage d'être face à un nid de petite taille, de faible hauteur et de limiter la pression exercée par les frelons sur les ruchers. Les destructions pourront se poursuivre jusqu'au mois de novembre, qui correspond approximativement à l'arrêt de l'activité des futures fondatrices. En effet, dès que les nuits se rafraîchissent nettement, les futures fondatrices rentrent en hibernation et les individus restant sont voués à mourir.

Le créneau horaire de destruction du nid est primordial. Éliminer un nid avant le lever du jour, au crépuscule ou de nuit permettra de détruire la quasi-totalité des individus et de réduire les risques. L'activité du frelon est exclusivement diurne.

Qui peut détruire un nid ?

Sur l'opération de destruction du nid en elle-même, **plusieurs types d'acteurs peuvent intervenir :**

- **les apiculteurs** ou d'autres personnes organisé(e)s et formé(e)s pour lutter contre le frelon
- **les désinsectiseurs professionnels ;**
- **les pompiers** lorsque les nids se trouvent sur des espaces collectifs appartenant aux collectivités territoriales.

On ne s'improvise pas désinsectiseur : seules des personnes qualifiées et dûment équipées procèdent à cette destruction. Car l'opération présente des dangers qui ne doivent pas être sous-estimés.



EN CONCLUSION nous insisterons sur deux points :

1 - l'importance de combiner la destruction des nids avec le piégeage de printemps des fondatrices, sans quoi le nombre de nids sera trop élevé et les coûts de leur destruction deviendront trop lourds. On le constate parfois : les collectivités peuvent s'épuiser à financer la destruction. Alors pour réduire les coûts, il faut en amont réduire le nombre de nids en piégeant les fondatrices.

2 - l'importance de ne pas laisser des molécules insecticides dangereuses dans la nature. C'est pourquoi nous sommes opposés aux appâts empoisonnés. Pour la destruction des nids, nous recommandons lorsque cela est possible la technique de l'aspirateur, de plus en plus répandue, écologique et efficace. Lorsque des insecticides doivent être utilisés, il est impératif de repasser une fois le nid détruit pour venir décrocher les nids une fois détruits.

DOSSIER DE PRESSE

LA PROTECTION AU RUCHER

UNE PALETTE DE SOLUTIONS COMPLEMENTAIRES

Témoignage d'un apiculteur
en Gironde

p 17 enlever le surlignage du para-
graphe "le tout ...envol". rajouter
après la muselière à grillage souple
une bonne circulation des abeilles,
rajouter un surlignage dans la harpe
électrique "assez onéreux et plus ou
moins efficace"



LA PROTECTION AU RUCHER UNE PALETTE DE SOLUTIONS COMPLÉMENTAIRES



LA PROTECTION AU RUCHER UNE PALETTE DE SOLUTIONS COMPLÉMENTAIRES

Témoignage d'un apiculteur en Gironde

Raymond Saunier (à droite sur la photo), apiculteur en Gironde, fait face au frelon asiatique depuis plus de 10 ans. Au cours de cette décennie, il a pu expérimenter un ensemble de protections diverses et variées. Il nous présente ici les plus efficaces et nous donne son avis sur celles qui l'ont déçu.

Les sommiers à ressorts : l'art de la récup'

Cette protection ne coûte absolument rien et, avec un sommier d'une personne, souvent récupéré sur un trottoir ou à la déchetterie, on peut protéger 16 ruches.

- Les grands ressorts sont simplement découpés par 10 à la pince coupante.
- Les mini-ressorts latéraux sont facilement déroulés et ôtés sur un côté.
- Le contour des spirales est entouré d'un bout de grillage à poules ordinaire, dont la malléabilité est idéale pour adapter les côtés de l'ensemble à chaque modèle de ruche.

Le tout, très léger, peut être fixé (ou enlevé) sans problème de différentes façons, selon l'imagination de chacun : fil de fer ou ficelle attaché au grillage et passant derrière la ruche, cavaliers sur les côtés auxquels on accroche le grillage... Le fond de la partie basse des spirales doit être bien positionné au niveau de l'entrée de la planche d'envol.

La muselière à grillage souple : une bonne circulation des abeilles

Ce système consiste à placer devant chaque ruche un grillage en arrondi. Ce grillage souple a des mailles de 13 mm, ce qui permet aux abeilles de bien circuler. Même si le frelon peut franchir ces mailles, il ne s'y hasarde que très rarement.

La muselière en plastique sur armature en bois : efficace et abordable

Utilisé depuis déjà plusieurs années, ce système se montre efficace. En fonction de la présence des frelons sur le devant de la ruche, les abeilles choisissent, comme pour les protections précédentes, leur sortie souvent par le dessous. Cette forme de protection encadre parfaitement le devant de la ruche qui repose sur la planche d'envol grâce à deux petits supports plats, l'équilibre étant maintenu par deux vis latérales. On peut se procurer facilement le plastique dans un magasin de bricolage, de mailles de 1 cm de côté. Il s'agit là d'une protection individuelle dont le prix de revient avoisine les 8 à 10 € par ruche.

Les réducteurs d'entrée : à placer dès le mois d'août lorsque la prédation est importante

Lorsque la présence des frelons est confirmée et que l'apiculteur craint que ces derniers pénètrent dans la ruche, il est important de placer des réducteurs d'entrée des ruches. Il faudra veiller à ne pas les placer systématiquement car ces réducteurs d'entrée peuvent avoir pour effet de ralentir la vitesse de retour des butineuses dans la ruche, les rendant ainsi plus vulnérables vis-à-vis du frelon. Si l'on considère que le frelon commence à arriver en nombre vers la mi-juillet, à quelques jours près selon les régions et la climatologie de l'année, la pose des réducteurs d'entrée peut s'avérer nécessaire et doit se réaliser à partir de début août. Il est bien sûr difficile de l'envisager plus tôt, afin d'éviter d'enfermer une jeune reine ne pouvant aller se faire féconder mais aussi les faux bourdons. **Mais cette protection est encore insuffisante.**

Protection par filets : la protection dans la durée

Pour un petit groupe de ruches pouvant aller jusqu'à 8 à 10, il est possible d'utiliser la protection par des filets. Notre expérience, qui date d'une dizaine d'années, nous donne aussi satisfaction. La mise en place, un peu plus onéreuse, est faite pour durer entre 6 et 8 ans. Elle nécessite une armature solide, avec de bons piquets d'acacia ou encore métalliques. Ces filets enferment complètement le groupe de ruches sur sa totalité ou bien seulement sur le devant et le dessus ; pour le reste de l'encadrement, il est possible de fermer avec des bâches bon marché. Les filets ont aussi des mailles de l'ordre de 1 cm². Ils sont relevés sur le devant sur une hauteur de 1 m à l'entrée de l'hiver et seront rabattus au début de la protection, vers le 5 août. **La mise en place de pièges autour de cette protection s'est montrée efficace.**

LA PROTECTION AU RUCHER UNE PALETTE DE SOLUTIONS COMPLÉMENTAIRES

Le piège-seau : efficace et sélectif

Le seau préconisé par Alain Roby, apiculteur dans le Limousin, peut contenir des fruits abîmés (pommes, pêches, poires, etc.) ou bien des résidus d'opercules ou encore du jus de cirier. Le tout est placé au fond d'un seau, de 30 litres par exemple. Celui-ci doit pouvoir fermer hermétiquement. Son couvercle sera percé d'un trou de 3 à 4 cm pouvant recevoir un goulot de bouteille qui sera l'entrée des frelons. Sur le dessus de la fermeture, on découpe une fenêtre recouverte d'un morceau de grille à reine permettant aux insectes autres que le frelon de pouvoir s'échapper. Cette grille permet aussi une très bonne diffusion des arômes. C'est un système de protection particulièrement efficace et très sélectif. On peut le placer de préférence au soleil, même à proximité des ruches, car la présence de quelques frelons devient rapidement un répulsif pour les autres insectes, y compris bien sûr pour les abeilles.

Attention, le piégeage au rucher ne doit être pratiqué que lorsque la présence du frelon au rucher est avérée. Il est important de ne pas attirer le frelon inutilement.

La glu : facile et économique, mais bien protéger les oiseaux !

Voici encore un système particulièrement efficace : il s'agit d'utiliser de la glu à souris. Des panneaux sont disposés sur le sol près des ruches, et on y place 2 ou 3 rangées de brèches et autant de glu. S'il y a des frelons dans le secteur, l'effet est immédiat ; dès qu'il y a 4 ou 5 frelons collés qui font du bruit et battent des ailes, les abeilles ne s'approchent pas.

Sur une dizaine de pièges mis en place en 2015, je n'ai pris que 4 abeilles et autant de Vespa Crabro. Ce système est également économique. Lorsque le piège est saturé (60 à 80 frelons), je colle par-dessus une feuille de journal, je renverse le piège et j'utilise le verso.

Attention : les oiseaux peuvent être les victimes malencontreuses de ces pièges. Il faudra donc veiller à placer au-dessus des panneaux de glu des grilles d'un diamètre assez large pour les frelons, et assez réduit pour les oiseaux. Depuis 2 ans, nous avons mis en place une protection « oiseaux » anti-glu avec un simple grillage à poules tenu au sol avec des « sardines ».

La harpe électrique : chère avec des résultats variables

Ce système se révèle assez onéreux et plus ou moins efficace. Les résultats sont variables selon les ruchers. La harpe électrique ne semble pas encore parfaitement fiable, mais elle doit pouvoir être améliorée.

Les poules : une protection pour les petits ruchers sédentaires d'une efficacité inégale

Il y a quelques années, l'affaire avait fait le buzz sur la toile. La solution au frelon asiatique était trouvée : les poules ! La piste peut paraître séduisante : écologique, complémentarité intéressante de deux élevages (celui des poules et des abeilles), etc. Mais elle présente des limites : elle suppose d'avoir un poulailleur, ou de vouloir en installer un, et elle ne peut s'appliquer qu'à un petit nombre de ruches sédentaires... Elle pose aussi des questions d'hygiène du fait de la présence de fientes. Et lorsqu'on est en situation, l'efficacité de la protection serait très inégale, selon différents témoignages d'apiculteurs recueillis ou lisibles sur Internet. Les poules seraient aussi consommatrices d'abeilles...

CONCLUSION

Tous les systèmes de protection décrits ici ne sont pas efficaces à 100 %. Néanmoins, avec un recul de quelques années (à l'exception de la harpe électrique), ils permettent, si le travail est réalisé dans de bonnes conditions, une protection assez correcte des ruches. Il est évident que si l'invasion de frelons a été importante et difficile à maîtriser, l'apiculteur devra en tenir compte pour juger du nourrissage à apporter lors de la mise en hivernage de ses colonies. Il est certain que plus le piégeage de printemps aura été bien réalisé et plus le nombre de nids de l'année précédente détruits sera important, plus la sauvegarde des abeilles sera facilitée.

DOSSIER DE PRESSE

TOUR D'EUROPE DE LA LUTTE OFFICIELLE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE



TOUR D'EUROPE DE LA LUTTE OFFICIELLE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE

TOUR D'EUROPE DE LA LUTTE OFFICIELLE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE

Quelles sont les politiques mises en œuvre par les Etats dont les territoires ont été colonisés par le frelon asiatique ? Naturellement, la destruction précoce des nids et la protection au rucher sont recommandées dans tous les États colonisés, mais plus ou moins soutenues. Sur le piégeage de printemps, notons qu'il est recommandé de manière encadrée en Espagne et en Italie. Focus sur les mesures les plus intéressantes mises en œuvre chez nos voisins et comparaison avec l'(in)action française.

➤ EN ESPAGNE : ACCOMPAGNEMENT NOTABLE DES AUTORITÉS FACE À LA FORTE PRESSION DU FRELON



Quelle infestation ?

Le frelon a été détecté pour la première fois sur le territoire en 2010 au Pays Basque espagnol. Il s'est depuis largement propagé sur les provinces côtières du nord de l'Espagne. Dans les régions envahies, les ruches subissent une très forte pression et les apiculteurs espagnols sont très mobilisés sur la question.

Quelle lutte officielle ?

En Espagne, la lutte officielle repose essentiellement sur l'action des Communautés autonomes et elle varie en fonction de ces communautés :

Au Pays-Basque espagnol, les recommandations officielles sont inscrites dans le Manuel pour la gestion de *Vespa velutina* de 2016. Le piégeage de printemps est recommandé à certaines conditions : de début mars à fin avril, par les apiculteurs, dans les ruchers, sous réserve de la détention d'une autorisation par un organisme local environnemental. La protection au rucher et la destruction des nids sont également recommandées.

La Cantabrie a rédigé un Protocole de vigilance et de contrôle du frelon asiatique en 2018. Un numéro de téléphone est mis en place pour centraliser la signalisation des nids. Destruction systématique des nids signalés en zones urbaines et habitées. Pour les zones non habitées, destruction si le nid se situe dans un rayon de 5 km des ruches. Le piégeage de printemps est accepté de manière très encadrée : du 1er février au 30 juin, sur des plantes d'intérêt pour le frelon ou dans un rayon de 150 m des nids de l'année précédente, pièges et types d'appâts précisément décrits.

Les Asturies, c'est à notre sens avec la Galice un des plans les plus ambitieux d'Espagne. La principauté a adopté en mai 2019 son plan de détection et de contrôle du frelon asiatique. Ce plan repose sur la coordination de la détection des nids et du piégeage de printemps et d'automne : ainsi, ils ont mis en place des numéros de téléphone spéciaux pour la signalisation des nids et une application (www.avisap.es). Sont retirés en priorité les nids situés à proximité des habitations, viennent ensuite les nids proches des ruches. Le piégeage des fondatrices est recommandé et reconnu comme une méthode qui doit être pratiquée largement. Il peut être effectué par les apiculteurs et les citoyens après signature d'un « compromis de actuación », par lequel la personne s'engage à respecter certaines règles : dates de piégeage (février à juin) avec des pièges et des appâts recommandés. Les Asturies recommandent également un piégeage « curatif » de juillet à octobre et enfin, un piégeage plus tardif à proximité des nids n'ayant pu être détruits et visant à piéger les fondatrices qui entreraient en hivernage (d'octobre à décembre). Le plan encourage les mairies à nommer un coordinateur municipal dont la mission est d'encourager et de promouvoir les bonnes pratiques du piégeage.

TOUR D'EUROPE DE LA LUTTE OFFICIELLE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE

En Galice, là encore, l'engagement de la province est réel. Le protocole de vigilance et de contrôle date de 2016. Il a été complété en 2018 par un protocole de capture des reines de frelon asiatique au printemps. Cette communauté autonome considère que le piégeage des fondatrices peut être une méthode de lutte importante contre *Vespa velutina*. Il est ainsi recommandé de mi-février à mi-juin dans les ruchers, dans les zones où un nid a été détecté (rayon de 500 m des nids de l'année précédente), et la Galice distribue aux apiculteurs pièges et appâts. En Galice aussi, un numéro de téléphone spécial est mis en place pour signaler la présence de nids et les détruire.

En Catalogne, le protocole d'action date de 2019. La destruction des nids y est recommandée mais non prise en charge sauf si les nids représentent un danger pour les personnes. Il existe un numéro centralisant les signalisations de nids. A noter, la communauté autonome a équipé les apiculteurs du réseau anti-*Vespa velutina* de tenues, perches et insecticides. Là-bas, le piégeage de printemps est recommandé exclusivement à proximité des ruchers attaqués et des nids détectés l'année précédente (rayon 1 km).

► EN ITALIE : LES APICULTEURS SOUTENUS PAR LA RECHERCHE PUBLIQUE



Quelle infestation ?

Le frelon est arrivé en Italie en 2012, dans la région de la Ligurie, frontalière de la France (voir zone rosée sur la carte), où il est aujourd'hui installé et où il exerce une importante pression sur les ruchers. Il est présent depuis 2018 dans la région de La Spezia, où la situation devient de plus en plus préoccupante puisque ce nouveau foyer d'invasion s'est étendu en 2019. En dehors de la Ligurie, les apiculteurs italiens ne subissent pas pour le moment la pression du frelon sur leur rucher.

Quelle lutte officielle ?

En Italie, cette lutte reposait jusqu'à quelques mois sur deux programmes de recherche : l'un dirigé par l'Université de Turin, le **programme européen LIFE STOP VESPA** (qui s'est conclu en juillet 2019) et l'autre coordonné par le CREA de Bologne (équivalent de notre INRA) et associant un réseau de centres de recherches italiens (Bologne, Florence et Pise). Les deux programmes associent chercheurs, apiculteurs et pompiers.

L'objectif que se fixent les Italiens est d'empêcher la propagation du frelon asiatique sur le territoire. Et pour l'heure, force est de constater que sa progression est limitée (front de progression de 20 km/an contre 100 km en France) : contraintes topographiques, climat moins propice ou efficacité des mesures mises en place ? Peut-être un mélange de ces 3 facteurs.

Pour ce qui est de la destruction des nids, dans chaque région concernée ou menacée (Ligurie, Piémont, Lombardie, Veneto, Emile-Romagne et Toscane), il existe un numéro de téléphone pour signaler la présence d'un nid. Chaque fois, une entité est chargée de la destruction systématique des nids. Exemple en Ligurie : jusqu'en juillet 2019, le programme LIFE STOP VESPA de l'Université de Turin se chargeait de cette destruction (2200 nids détruits depuis 2012). Aujourd'hui, avec la fin du programme scientifique, cette mission revient au Parc des Alpes Ligures auquel la Région vient d'attribuer 50 000€.

Qu'en est-il du piégeage de printemps ? Il est mené et recommandé à la fois pour détecter la présence du frelon dans les zones de vigilance, mais aussi pour le contrôler dans les zones infestées. Selon les personnes que nous avons interrogées, cette méthode ne donne pas lieu à controverse en Italie. On peut ainsi lire sur les deux sites internet de coordination de la lutte qu'il est important de poser des pièges au printemps avec des recommandations de pièges, d'appâts et de périodes. Rappelons aussi que les chercheurs italiens de Turin ont mené des travaux démontrant les impacts positifs du piégeage de printemps sur les ruches.

D'après les témoignages lus et recueillis, on comprend que les apiculteurs italiens se sentent aidés et soutenus dans la lutte contre cette espèce invasive.

TOUR D'EUROPE DE LA LUTTE OFFICIELLE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE

► AU PORTUGAL : EFFORTS CONCENTRÉS SUR LA DESTRUCTION DES NIDS

Quelle infestation ?

Le frelon asiatique est détecté pour la première fois en 2011 au nord du Portugal. Il a aujourd'hui envahi les 2/3 nord du pays.

Quelle lutte officielle ?

Le plan d'action pour la vigilance et le contrôle de *Vespa velutina* date de 2018. Selon ce plan, « la destruction des reines fondatrices, des nids de *Vespa velutina* et le contrôle de l'activité du frelon dans les ruchers sont les meilleures méthodes pour limiter l'impact de cette espèce prédatrice des abeilles et des autres insectes, ainsi que pour prévenir sa prolifération et les risques pour la sécurité publique. ». Tout nid doit être déclaré soit en ligne soit par téléphone. La destruction des nids est de la responsabilité des communes sur le territoire desquelles les nids sont retrouvés. En 2018, le ministère portugais de l'Agriculture a ainsi débloqué une enveloppe d'1 million d'euros pour la destruction des nids. Dans ce plan officiel, le piégeage de printemps est perçu comme une méthode efficace mais « polémique », donc le plan ne formule pas de recommandations à ce sujet.

► EN ALLEMAGNE : PAS DE RÉELLE INFESTATION POUR L'HEURE

Le frelon asiatique a été aperçu pour la première fois en 2014 en Allemagne dans la région de Karlsruhe. Jusqu'à présent, seulement quelques nids ont été constatés dans le Bade-Wurtemberg et en Rhénanie-Palatinat et pour l'heure, la prédation ne s'observe pas sur les ruches. Dès lors, à notre connaissance, l'Allemagne n'a pas lancé de plan officiel de lutte. En 2018, une enquête a été menée sur la dissémination du frelon en Allemagne par l'Université de Würzburg et le Muséum National d'Histoire naturelle de Paris.

► EN BELGIQUE (WALLONIE) : DESTRUCTION DES NIDS SYSTÉMATIQUE ET PROTECTION DES RUCHERS

Quelle infestation ?

Un premier nid a été trouvé en Wallonie dans la région de Tournai en novembre 2016. En 2018, le nombre d'observations a fortement augmenté et l'aire de distribution s'est considérablement accrue en Wallonie, suite à des conditions climatiques particulièrement favorables à l'espèce. D'après les personnes interrogées, pour l'heure, la pression du frelon sur les ruches est perçue comme supportable.

Quelle lutte officielle ?

Le CRA-W (centre de recherche agronomique de Wallonie) et le CARI ont travaillé ensemble à la mise en place d'un plan d'action destiné à freiner l'installation du frelon asiatique en Wallonie. Dans cette région, la destruction des nids est considérée comme la méthode la plus efficace pour diminuer localement les effectifs et freiner la progression du frelon asiatique. Jusqu'à fin 2019, cette destruction était systématique et réalisée sous la coordination du CRA-W. A partir de 2020, à l'heure de l'écriture de ces lignes, la destruction systématique des nids n'est pas encore décidée. La Wallonie recommande également les muselières et les réducteurs d'entrée, dans les ruches où la prédation s'observe. Le piégeage printanier des fondatrices est déconseillé car nos voisins le considèrent comme « très peu efficace » et « à l'origine de la destruction accidentelle de nombreux autres insectes ».

► AU ROYAUME-UNI : LA SURVEILLANCE EST LE MAÎTRE-MOT

Outre-Manche, le frelon a été détecté pour la première fois en 2016. Depuis cette date, 17 observations de frelons asiatiques ont été confirmées et 9 nids ont été détruits. Une importante campagne de surveillance est déployée : application smartphone de signalisation des nids et piégeage de surveillance dans les ruches.

TOUR D'EUROPE DE LA LUTTE OFFICIELLE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE

➤ EN FRANCE : L'ÉTAT DÉMISSIONNAIRE

Depuis la première année d'invasion, la France ne s'est jamais réellement saisie de la lutte contre le frelon asiatique. Elle a financé quelques recherches scientifiques, mais n'a jamais mis en œuvre de plan d'action visant à réduire la pression sur les ruches ou à soutenir les apiculteurs français face à cette nouvelle espèce invasive.

On se retrouve face à un encadrement réglementaire minimaliste de la lutte contre le frelon, dans lequel le préfet « peut » procéder à la destruction des nids de frelons (réglementation sur les espèces exotiques envahissantes, gérée par le ministère de l'environnement) et où aucune prise en charge financière de ces destructions n'est prévue. Le classement en danger sanitaire de catégorie 2 en 2012 (réglementation gérée par le ministère de l'Agriculture) n'aura pas apporté davantage de soutien dans cette lutte. Pour ce qui est du piégeage de printemps, il est fortement déconseillé.

En résumé, quelle lutte propose la France ?

Piégeage de printemps : NON car supposé inefficace et destructeur de la biodiversité, malgré les données contradictoires en provenance d'autres instituts scientifiques ;

Destruction des nids : oui, mais l'État ne la finance pas et laisse apiculteurs et collectivités se débrouiller ;

Protection au rucher : oui, à la charge des apiculteurs.

Ainsi aujourd'hui, alors que la France est le pays le plus envahi, c'est aussi le pays le plus inactif sur la question ! La lutte repose sur la seule mobilisation des apiculteurs aidés des collectivités locales.

LES DEMANDES DE L'UNION NATIONALE DE L'APICULTURE FRANÇAISE

En Europe, chaque État touché a retenu des stratégies différentes mais aucun n'a fait le choix de ne rien faire, sauf la France. A la lumière de ce qui est pratiqué ailleurs en Europe, il est urgent que la France revoie son action en matière de frelon asiatique.



L'UNAF demande :

- **qu'un audit soit commandité** pour évaluer les choix de la France en matière de lutte contre le frelon asiatique. Si l'éradication est impossible, il est possible de réduire la pression sur les ruchers et de soutenir le secteur apicole ;
- **la reconnaissance du piégeage de printemps comme méthode de lutte efficace** pour réduire la prédation du frelon asiatique sur les ruchers, comme en Italie et dans les autonomies espagnoles ;
- **la participation des autorités publiques à la destruction des nids** comme cela est fait dans de nombreux États d'Europe ;
- **l'indemnisation des apiculteurs** du fait des dommages causés par le frelon.

Union Nationale

UNAF

de l'Apiculture Française

RELATIONS PRESSE

Laurence Durand

06 47 53 36 05 - 04 99 61 29 90

laurence.durand@unaf-apiculture.info

UNAF

5 bis, rue Faÿs

94160 Saint-Mandé

Tel. 01 41 79 74 40

Fax : 01 41 79 74 41

www.unaf-apiculture.info



www.facebook.com/UNAFapiculture

**UNAF - L'abeille, sentinelle
de l'environnement®**

SUPagro / INRA

2 place Pierre Viala

34060 Montpellier cedex

Tel. 04 99 61 21 78

Fax. 04 99 61 29 68

www.abeillesentinelle.net



www.facebook.com/AbeilleSentinelleDeLEnvironnement

